



<https://www.rp59.fr>



rp59@orange.fr



Racines et Patrimoine
en Avesnois

Bulletin trimestriel de l'Association Racines et Patrimoine

DANS CE NUMÉRO :

Sommaire et édito	1
La 1 ^{re} forge mécanique à Ferrière la Grande en 1870.	2
La faïencerie de Rousies	3
La disparition d'Albert Masure (1845)	5
Le général Clarke, originaire de Landrecies	6
L'assemblée générale extraordinaire de septembre 2023	8
Cahier de doléances de Glageon	10
Heredis 2024 adhérent	11
Registres matricules de l'ancien régime, de Fontaine-au-Bois à Glageon	12
Faits divers et accidents en 1885	19

EDITO

L'association a tenu ses permanences tout l'été, excepté deux mercredis en août. Cela a permis de nombreuses rencontres, notamment lors de la vente du livre sur la résistance dans la région de Maubeuge. Des visites aux archives départementales ont permis de faire le plein de documents, qui sont actuellement exploités. Les archives du Quesnoy ont été numérisées. De nombreux actes notariaux ou d'embrefs ont été transcrits et ajoutés à la base de données en ligne. Nous préparons activement notre exposition de l'ascension 2024, qui aura lieu le jeudi 9 mai. Le thème sera « le 80^e anniversaire de la libération, la

résistance ». Si vous avez des documents, des photos, relatifs à cette période, merci de nous les prêter pour numérisation ou d'envoyer des scans.

L'association a de nombreux projets que vous pouvez consulter dans le compte rendu de l'assemblée générale extraordinaire du 20 septembre. Aidez nous à les réaliser, même si vous êtes éloignés du local. Vous pouvez aider l'association en télétravail.

L'association était présente lors des journées du patrimoine au fort Leveau à Feignies. Merci à Mathilde, Michel et Gérard, qui m'ont accompagnés, et à l'équipe de l'association du fort Leveau toujours aussi accueillante.



LA PREMIERE FORGE MECANIQUE A FERRIERE LA GRANDE

Mars 1870

Par une pétition en date du 15 mars 1870 adressée à M. le sous préfet, MM. Dandoy, Maillard, Lucq et Ci^e, fabricants de grosse quincaillerie à Maubeuge, sollicitent l'autorisation d'établir dans leur usine de Ferrière la Grande, sur l'emplacement occupé par des forges à main, une forge avec marteaux mécaniques et quelques fours à réchauffer.

Cette demande, soumise à l'enquête de commodo et incommodo (avantage et inconvénient), a provoquée six oppositions. Quatre d'entre elles émanaient de personnes occupant des maisons d'habitation très voisines de l'emplacement de la forge mécanique projetée, les deux autres étant des propriétaires des terrains voisins. Ces six oppositions sont fondées sur les inconvénients résultant de la fumée, du bruit et de l'ébranlement du sol.

Malgré l'avis défavorable du maire de la commune, le Conseil de salubrité de l'arrondissement d'Avesnes, « considérant que la situation de l'usine, séparé des habitations voisines par les deux cours d'eau qui limitent son étendue, offre un emplacement relativement

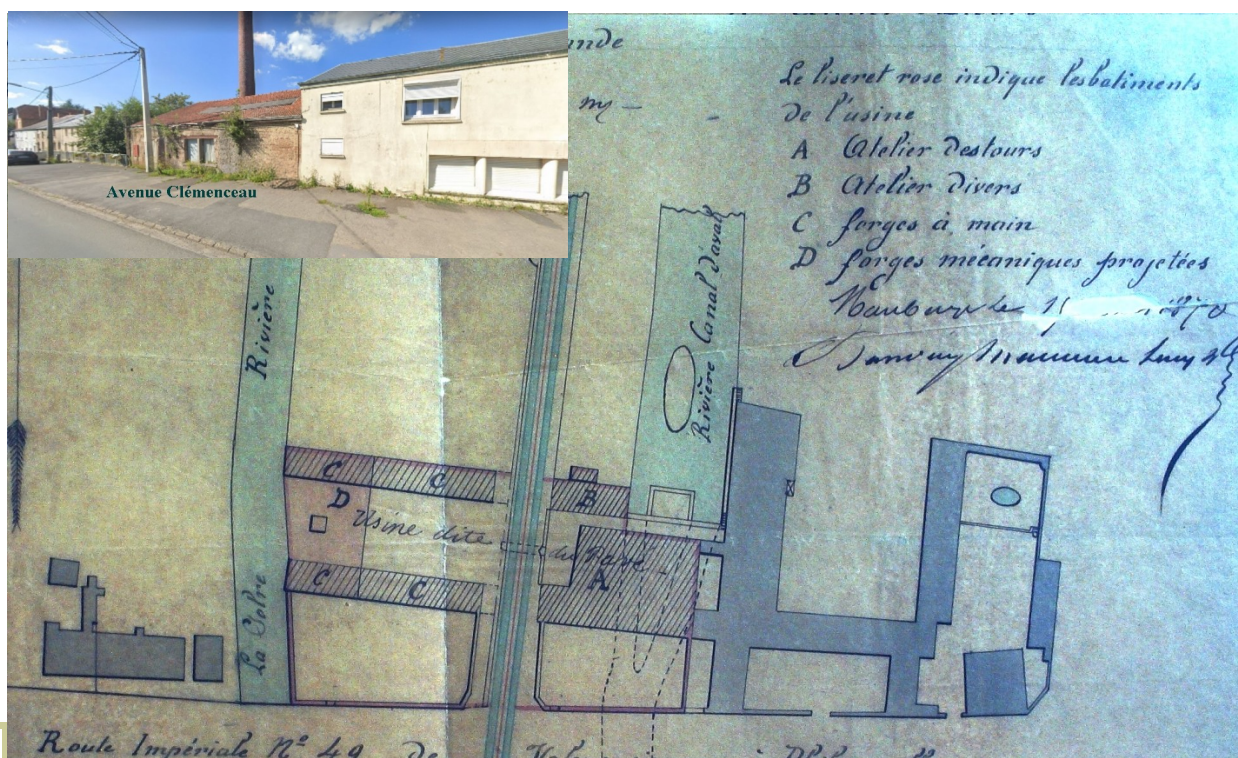
favorable pour annihiler les inconvénients qui peuvent résulter d'une forge mécanique dont les incommodités sont d'ailleurs exagérées par les opposants, est d'avis que l'autorisation sollicitée peut être accordée en imposant aux pétitionnaires les conditions demandées pour les ateliers dont il s'agit ».

La forge projetée est bordée par le cours d'eau de la Solre, la route impériale n°49, par le chemin de fer, et la propriété de M^{elle} de Martigny des Roches.

M. le sous préfet émet un avis favorable.

L'autorisation est donc accordée sous les conditions suivantes :

- toutes les cheminées s'élèveront à deux mètres au moins au dessus des maisons voisines.
- dans le cas où un bâtiment viendrait à être adossé à la forge du côté du terrain appartenant à M^{elle} de Martigny des Roches, une tranchée d'au moins un mètre de profondeur et de 0,50m de largeur sera creusée dans le sol entre les masses qui reçoivent le choc des marteaux et le mur mitoyen.



LA SOCIÉTÉ ANONYME DES FAÏENCERIES DE ROUSIES

Avant la faïencerie:

Une vente par adjudication d'une fabrique de produits réfractaires et d'une scierie mécanique a eu lieu le 15 juillet 1869 en l'étude de M^e Walrand. L'annonce, parue dans le Journal de Charleroi quatre jours plus tôt indique « raccordée au chemin de fer du Nord, tenant à la Solre et au chemin empierré de Rousies à Maubeuge ; avec cour, chantier de 56 ares, bâtiments, malaxeurs, moulin à broyer, machine à vapeur de 15ch. ».

le 21 mai 1902, une annonce paraît pour recruter des ouvriers mouleurs, imprimeurs, peintres, caissetiers, etc.

La société OBERS et C^{ie}, propriétaire de la faïencerie, est en état de faillite, et l'usine est mise aux enchères publiques le jeudi 27 juillet 1905 à l'audience des criées du tribunal civil d'Avesnes sur Helpe, mise à prix 5000 francs.

L'affiche indique : « L'usine, à usage de faïencerie, comprend plusieurs fours et bâtiments détachés, le tout érigé sur un hectare 44 ares 27 centiares, et d'après arpentage un hectare 44 ares 20 centiares, ensemble les immeubles par destination qui y sont attachés ; ladite saisie sur la société OBERS et C^{ie}, de Rousies, aujourd'hui en faillite.

Mise à prix : 5000 Fr

NOTA : L'acquéreur sera tenu de reprendre les objets composant le petit matériel, lesquels sont détaillés au cahier des charges et évalués à la somme totale de 10105 francs 50 centimes, laquelle somme devra être versée entre les mains du syndic, dès l'adjudication sera devenue définitive ».

La faïencerie:

Le 25 septembre 1905, une promesse de vente est faite à Anatole TELLIER, devant un notaire de Bruxelles, par Alexandre Wauthier « d'une usine à

usage de faïencerie, comprenant notamment plusieurs bâtiments, ateliers et magasins, trois fours, deux moufles (fours pour cuisson à feu modéré), machine à vapeur, générateur, transmissions, broyeurs divers, tours, presses, etc, le tout construit sur 56 ares de terrain, dont 8 ares 85 comprenant la moitié du lit de la rivière la Solre. La vente aura lieu moyennant le prix principal de 100 000 francs ».

L'acte est enregistré à Maubeuge le 31 octobre 1907.

Le 10 janvier 1908, *Horace Gottignies, Fidèle Haussy et Anatole Tellier*, tous trois industriels à Rousies, Hautmont et Louvroil, déposent les statuts d'une nouvelle société, **la société des Faïenceries de Rousies**, dont l'objet est « l'acquisition et l'exploitation d'une faïencerie à Rousies appartenant alors à M. Alexandre Wauthier, de La Louvière ».

La société est installée en bordure de Solre et de la voie ferrée.

Par suite d'une série d'incidents graves sur le matériel, le capital s'étant trouvé insuffisant, la société est liquidée le 27 décembre 1910 ; elle devient **la société nouvelle des faïenceries de Rousies**, avec Horace Gottignies comme président. Suite à l'augmentation de capital, le nombre d'administrateurs passe de 4 à 8.

L'usine est presque entièrement détruite pendant la première guerre mondiale. Elle rétablit progressivement ses installations. En 1922, la production atteint 200 000 pièces produites avec 100 ouvriers. Maurice Gottignies prend la direction en 1923, après le décès de son père, Horace.

Le 30 juin 1937, les délégués sont licenciés; cet incident lance les 120 ouvriers dans une grève qui va durer deux mois et demi. Malgré l'intervention du sous préfet, la direction reste intransigeante,

LES CONFLITS DU TRAVAIL

Droit de licenciement

— **ROUSIES** (Nord). — Grève, le 30 juin, à la **346 Nouvelle des Faïenceries de Rousies** (100 personnes).
Motif : licenciement de deux délégués ouvriers.
 (Depuis quelque temps, le manque de travail avait obligé à réduire le travail à **24 heures par semaine** dans cette usine, très touchée par la crise, comme beaucoup de faïenceries françaises.)

rendant impossible tout accord. La grève se termine le 18 septembre.

En septembre 1938, un four électrique est mis en service pour la cuisson de l'émail de revêtements en faïence. Les éléments chauffants sont constituées par des hélices ou boudins de fils nichrome de 50/20. La température atteint 1100 degrés. Le four permet la production de 12000 carreaux par 24 heures, avec un personnel de 2 hommes.

Maurice Gottignies part à la retraite le 30 mars 1962; il cède la place à son fils, Pierre Gottignies. Ce dernier dirigera la société jusqu'au 18 novembre 1968, la société étant cédée aux Ets Simons du Cateau.

Implantation de l'usine—la Solre.

L'usine est implantée sur un bras de la Solre, celui qui alimentait l'ancien moulin. Ce bras servait à évacuer les déchets de l'usine. En 1929, les habitants du quartier de la gare se plaignent qu'à cha-

que période de pluie, la chaussée est transformée en lac. Les caves sont, à ces moments là, inondées et se remplissent de boue.

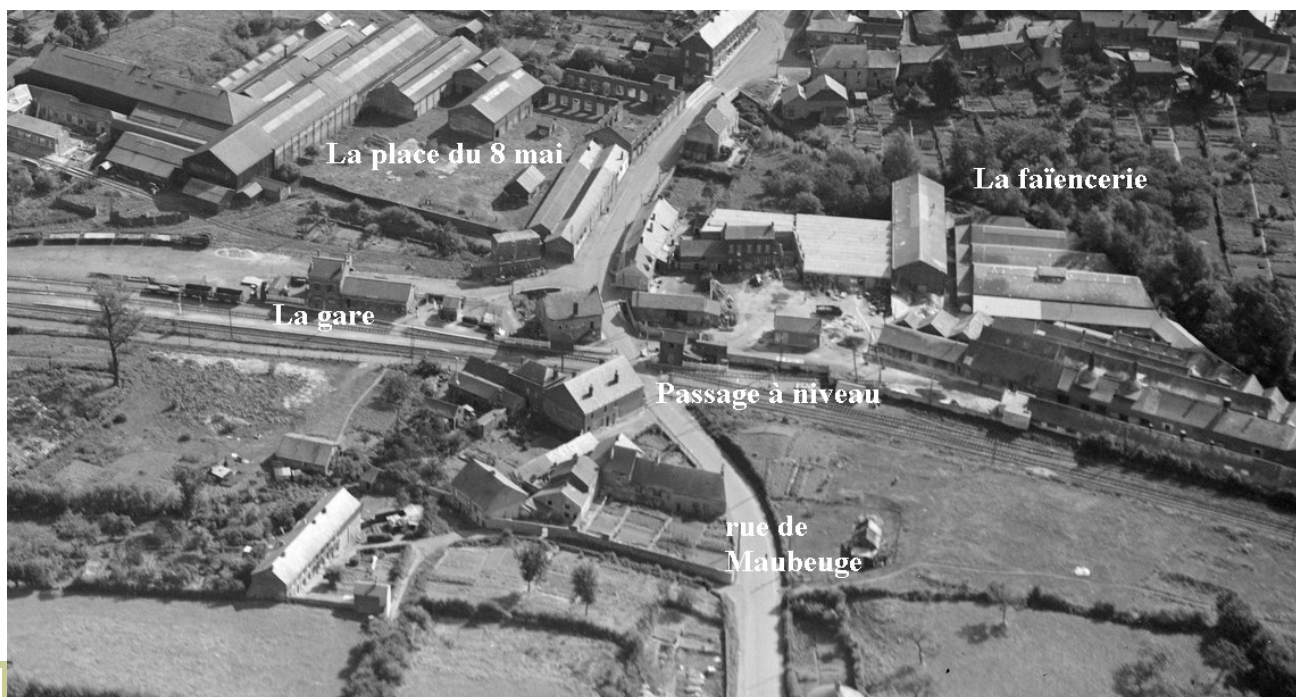
Le conseil municipal constate que depuis l'arrêt des Etablissements Vautier en 1914, le barrage établi par cette usine reste continuellement fermé, et que les matières résiduelles déversées dans la Solre par les Faïenceries de Rousies ne peuvent s'écouler et envasent la rivière.

Il met en demeure la faïencerie de curer le bras de rivière jusqu'au puisard situé près de la maka (pilon qui a remplacé le moulin). L'année suivante, la société propose de couvrir de bras de la rivière par l'établissement d'un aqueduc. Le conseil municipal accepte, à charge de son entretien et de garantir le bon écoulement de l'eau, et d'entretenir la vanne.

Cela augmente la surface constructible, car le bras de la rivière a une largeur moyenne de 6 mètres. Cela va permettre l'agrandissement de l'entreprise.

Et maintenant?.

Devenu une friche industrielle de 1,2 hectare, le site est l'objet d'un plan de requalification et de valorisation lancé par l'Agglo.



LA DISPARITION D'ALBERT MASURE

1845

Extrait du « Journal du Cher » du 20 novembre 1845

Voici, dit le Courrier de Saint-Etienne, un fait mystérieux qui réclame de toute la presse la plus grande publicité possible, car il intéresse une famille qui est depuis près d'un mois dans la plus vive anxiété.

Le sieur Masure Albert, ancien ouvrier de la manufacture royale d'armes de Maubeuge, est parti de cette ville le 10 octobre dernier, pour venir se réunir à sa famille, habitant aujourd'hui Saint-Etienne. Son gendre (1), renvideur à la manufacture d'armes de notre ville, ne le voyant pas arriver au bout d'un certain temps, prit de l'inquiétude et demanda à ses chefs une permission d'absence pour aller à sa recherche.

Il partit de Saint-Etienne le 28 octobre dernier. Arrivé à Paris, après avoir fait diverses recherches, sur la route, il apprit que son beau-père en était parti, un peu malade, par les messageries royales, le 11 octobre, à 6 heures du soir, avec le conducteur Tumereau. Il s'aboucha avec ce dernier, qui lui déclara que dans la nuit du 12 au 13, en arrivant à Varennes [en réalité Bessay, à 15km en amont], département de l'Allier, il s'était vu obligé de faire descendre le sieur Masure de voiture et l'avait laissé sur la voie publique. Depuis lors, toute trace du voyageur a été perdue ; rien n'a pu être découvert dans toutes les auberges de Varennes, ni sur la route jusqu'à Roanne et à Saint-Etienne.

On doit croire que le sieur Masure a été victime d'un crime que les circonstances dans lesquelles il aurait été commis ont pu, jusqu'à ce jour, couvrir du secret ; ce qui porte à le croire, c'est que le sieur Masure en venant se réunir à sa famille, avait réalisé ce qu'il possédait à Maubeuge et qu'il devait être porteur

d'une somme considérable en or et en billets, évaluée à environ vingt mille francs.

Etat-civil :

Masure Albert est né le 11 janvier 1792 à Ferrière la Grande, fils de Etton et de Catherine Leprohon.

Le 6 novembre 1822, il se marie à Rousies avec Brigitte Cerisier, fille de Jean François et de Brigitte Huart.

(1) Masure Ambrosine Renelde née le 17 novembre 1823 à Ferrière la Grande, mariée à même lieu le 18 août 1842 avec Pierre Fayet, né à Tulle, 24 ans, armurier chef d'atelier.

Les recherches :

Le fils aîné, Albert, est né le 5 avril 1830 à Tulle (Corrèze). Le 2 janvier 1860, à Vitri-mont (Meurthe-et-Moselle), il épouse Victorine Cogné. L'acte indique que son père est décédé à Bessay département du Cher.

Acte de décès : L'acte de décès n°11 de la commune de Bessay (Allier) indique : L'an mil huit cent quarante six, le quinze février à huit heures du matin, Albert Mazure, âgé de cinquante deux ans, armurier retraité, époux de Brigitte Cerisier, né et domicilié à Ferrière la grande, est décédé au Bois de Vauvre.

Suites :

La cadavre a été retrouvé à moitié dévoré, sans sa ceinture de cuir qui contenant 20.000 francs.

Le conducteur de la diligence, qui était reparti en laissant son passager sur le bord du chemin, a été condamné en juillet 1846 à un mois de prison et 9000 francs de dommages et intérêts, l'administration des Messageries étant civilement responsable. La justice de Moulin a recherché pendant dix ans deux frères qu'elle soupçonnait d'avoir commis le crime. Ils ont été arrêtés en août 1856.

LE GÉNÉRAL CLARKE, UNE DOUBLE CARRIÈRE MILITAIRE

CLARKE Henri-Jacques-Guillaume, Comte d'Hunebourg, Duc de Feltre, est né à Landrecies le 17 octobre 1765 ; il meurt le 28 octobre 1818. Il sera Général de Division et ministre de la guerre de Napoléon 1^{er}.

D'origine Irlandaise, fils du colonel Thomas Clarke, officier de l'armée, natif du comté de Kilkenny en Irlande, et de son épouse Louisa, sœur de Henry. Elève de l'École Militaire de Paris, il s'engage dans l'armée Française en 1782, comme officier de cavalerie comme sous-lieutenant au Régiment de Berwick. Il est capitaine dans le régiment puis colonel général en 1784 ; employé de l'Ambassade d'Angleterre en 1790, il est arrêté et suspecté en 1793.

Il est chef d'escadron de cavalerie en 1792 ; Colonel du 2^e régiment de cavalerie légère ; général de brigade en 1793 ; chef d'état-major de l'armée du Rhin et bientôt suspendu de ces fonctions en 1795 ; chef du bureau topographique de la guerre et nommé général de division par le directoire, aussi en 1795.

En 1796, il est envoyé à l'armée d'Italie afin de négocier avec l'Autriche la libération de Lafayette, mais aussi pour surveiller le général Bonaparte.

Disgracié en 1797, il est commandant de Lunéville lors du Congrès, chargé d'affaires près du Roi d'Étrurie, conseiller d'État et secrétaire du cabinet de l'Empereur, pour la marine et la guerre. Il devient gouverneur de Vienne en 1805 et Ministre de la Guerre en 1807. Il fit échouer la descente des Anglais à Walcheren, ce qui lui valut le titre de Duc de Feltre (1809). Il eut une grande part aux traités de Leoben, de Campo-Formio et de Lunéville.

Vers 1810 il suggéra à l'empereur la disposition actuelle des trois bandes dans les couleurs nationales, en lieu et place du drapeau au losange en vigueur depuis le Consulat. Hélas, le drapeau des victoires faisait place au drapeau des défaites !



Ironie de l'histoire, cette suggestion avait précisément été faite pour permettre d'inscrire un plus grand nombre de noms de victoires sur les drapeaux et étendards des unités !

On dit aussi de lui que c'est « *l'homme d'épée qui devait le plus au travail de sa plume* ».

Il a monté une défense inefficace de la capitale lorsque les alliés se sont approchés de Paris. Clarke est l'un des généraux ayant encouragé l'abdication de Napoléon. Napoléon l'a jugé assez sévèrement comme militaire. Il ne lui reconnaissait aucun talent pour le commandement. En 1814, il abandonna vite son bienfaiteur et traita avec les Bourbons ; mais Napoléon, qui ne pouvait croire à cette trahison, lui laissa son portefeuille. Il eut lieu de s'en repentir : tout ce qui tenait au départe-

ment de la guerre alla de telle façon, que l'Empereur, sur la route de Fontainebleau, s'écriait : « Clarke est un vilain homme ; on me l'avait dit ; mais je n'aurais pas voulu le croire ».

Ce fut lui qui classa l'armée par catégories, provoqua l'établissement des cours prévôtales et persécuta pendant deux ans les Généraux. Clarke s'accommoda bien de la restauration accompagnant le Roi à Gand. Il se montra particulièrement dur dans la répression de ses anciens camarades, restés fidèles à l'empereur. Louis XVIII le fait Pair de France en 1814. Quand Napoléon débarque en France méridionale en mars 1815 pour reprendre son trône, Clarke est fait Ministre de la Guerre du Roi en remplacement de M. le Maréchal Soult. Il suit le monarque dans sa fuite vers Gand, et redevint Ministre peu après la fin des Cent-Jours.

Il est fait Maréchal de France le 3 juillet 1816 mais son mauvais état de santé le détermina à donner, en septembre 1817, sa démission du ministère de la Guerre.

Son nom est gravé sur l'Arc de Triomphe de Paris.

Il meurt le 28 octobre 1818 à Neuwiller-la Roche, devenu Neuwiller-lès -Saverne (Bas Rhin), où il repose.

On peut lire sur le monument :

« Ici reposent les restes de Henry Jacques Guillaume CLARKE Duc de Feltre Comte de Hunebourg, Pair et Maréchal de France.

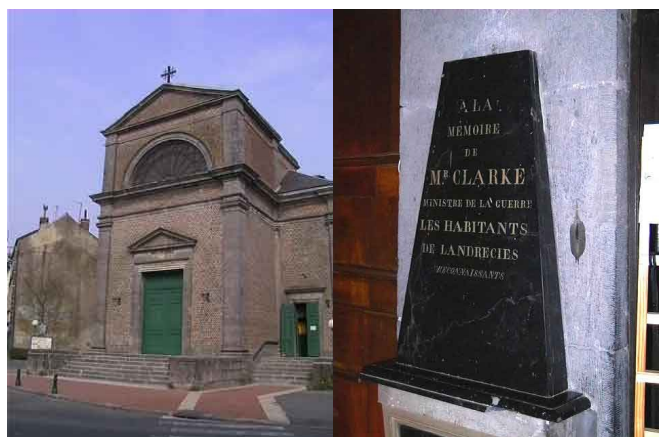
Ministre d'Etat après avoir été longtemps Ministre de la Guerre, Grand Croix de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint LOUIS, Grand Croix des Ordres de la Fidélité de Bade et de Saint-Henri de Saxe, Grand Cordon de l'Ordre de S^t-Hubert de Bavière, Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Fer. »

Petite anecdote donnée par le Guide Napoléon : pendant la Deuxième Guerre mondiale, le monument fut sauvé par les habitants, qui

le démontèrent, pour le remonter après la guerre !

Mais les habitants de Landrecies ne l'ont pas oublié. Une stèle en témoigne dans l'église.

Francis Potvin



ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

20 septembre 2023

Notre association fonctionne sur une année civile, mais la mairie de Rousies, pour la demande de subvention, demande un bilan financier arrêté au 31 août et validé par une assemblée générale. Cette assemblée générale extraordinaire a eu lieu ce mercredi 20 septembre 2023 à 18h au local.

Pour rappel, notre assemblée générale annuelle a lieu traditionnellement le 3^e mercredi de février (21 février 2024).

BILAN FINANCIER :

Le solde au 1^{er} septembre 2022 était de 226,83 euros.

Les dépenses concernent l'assurance, 113,50 euros, les frais bancaires, 78,96 euros, frais d'impression, 324,77 euros, adhésion, 100 euros, divers (matériel, frais d'exposition et salon, etc), 928,18 euros.

Les recettes se composent des adhésions, 645 euros, vente de livres, 740 euros, subvention municipale, 350 euros, transfert du livret A, 300 euros.

Le bilan sur la période 1^{er} septembre 2022 au 31 août 2023 donne un solde positif de 489,59 euros dû à la vente de livres dont le bénéfice a été laissé à l'association par son auteur et à un transfert de 300 euros du livret A.

Les achats en cours sont de 360,64 euros et provisionnels de 390,35 euros, soit 750,99 euros. Le bilan sur la période est donc de 489,59 - 360,64 soit 128,95 euros.

VOTE : quitus donné à l'unanimité

BILAN D'ACTIVITES

1) Participation à la vie communale :

L'association était représentée aux défilés patriotiques du 11 novembre 2022, 19 mars 2023, 30 avril, 8 mai, avec pour ces deux derniers, un hommage rendu par l'association. L'association était présente le 10 novembre à l'école Pasteur pour l'hommage aux an-

ciens combattants.

L'association a organisé une cérémonie au monument aux morts pour la journée de la résistance, le 27 mai 2023, accompagnée par la FNACA et la chorale communale.

A l'ascension, vous avez pu voir notre exposition à la salle des fêtes le 18 mai, et participer au rallye touristique dans la commune le vendredi 19 mai.

Une page d'histoire locale est proposée pour chaque bulletin communal.

2) Internet

a) Le site internet est régulièrement mis à jour : informations, mise à disposition du bulletin, base de données, etc.

b) la base de données en ligne : les centaines d'actes notariés ou d'embrefs retranscrits ont été mis en ligne.

c) les bulletins trimestriels : 44 articles sur plus de 150 pages.

d) Les outils de communication :

a) Le mail : rp59@orange.fr ou alain-delfosse@wanadoo.fr Des dizaines de mails sont reçus mensuellement, pour des demandes d'aide, pour la communication avec les adhérents sur les projets en cours, etc.

b) Le groupe facebook « Racines et Patrimoine en Avesnois ».

3) Les numérisations : dans les mairies ou aux archives départementales. Etat-civil, registres de délibération, notariat, histoire locale, etc. Ces données sont traitées et servent à incrémenter notre base de données, préparer les expositions, les articles des bulletins, etc.

4) Gestion de l'association : elle passe inaperçue de l'ensemble des adhérents, mais représente un travail énorme.

5) Les livres : « de la bataille de France à la libération », « La résistance dans la région de Maubeuge », « L'histoire des écoles de Rousies », « le patrimoine religieux de Rousies »,

« Le livre d'or 1914-1918 de Rousies », « La seconde guerre mondiale à Rousies ».

6) A l'invitation de M^{me} la directrice de l'école Pasteur, deux membres de l'association ont rencontrés les élèves des classes de CM1 et CM2 pour leur exposer l'histoire de leur école. Un livret retraçant l'histoire des écoles de Rousies a été offert à chacun des enseignants.

7) Une aide a été apportée à l'association FNACA (anciens d'Algérie, section de Rousies) pour la réalisation de leur livre retraçant les vingt dernières années de leur fonctionnement.

VOTE : quitus donné à l'unanimité

ACTIONS PREVISIONELLES

Toutes les actions mentionnées dans le rapport d'activités seront reconduites D'autres projets sont prévus ou en cours de réalisation :

- 1) participation aux journées du patrimoine le 16 et le 17 septembre 2023 à l'invitation de l'association du Fort Leveau.
- 2) Préparation des fêtes de l'Ascension à Rousies sur le thème « les 80 ans de la libération, la résistance ». Un projet est lancé avec la mairie de Rousies. Nous en dirons plus lors de l'assemblée générale de février, quand le projet sera plus avancé.
- 3) Préparation des 80 ans de la libération à Rousies, et peut-être dans d'autres communes si invitation.
- 4) Préparation de la journée de la résistance avancée au samedi 25 mai 2024 (au lieu du 27 mai qui est un lundi).
- 5) Participation au salon GENATICA à Wavre les 2 et 3 mars 2024.
- 6) Edition d'un livre « La résistance en Sambre-Avesnois ».
- 7) Sécurisation de notre local : une alarme et une caméra seront installées, à la demande de la municipalité.

ELECTION DE MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du conseil ont souhaité étoffé leur bureau. S'est présentée aux votes : Mme Mathilde Beaujean, qui a été élue à l'unanimité.

PAROLE DONNEE AUX ADHERENTS ET A LA MUNICIPALITE

Mme le maire remercie M. Beaujean pour l'installation de l'alarme qui sécurise notre local.

L'assemblée s'est terminée par le traditionnel vin d'honneur.

ANNEXE : PROJET CELEBRATION DE LA LIBERATION (septembre 2024)

Célébration du 80e anniversaire de la libération de Rousies, évoqué dans notre réunion du 31/08. Le 2 septembre est un lundi. L'association espère être invitée aux célébrations à Maubeuge, car cela permettra de se faire connaître (reconnaître), faire des adhésions et vendre des livres. La date du dimanche 25 août a été avancée. Pierre nous a présenté son projet qui a été présenté à la municipalité.

Il s'agit de commémorer en se rappelant des actions qui se faisaient avant :

- réveil en fanfare dans les rues de Rousies à 7 heures.
- salle des fêtes : café pour les participants.
- 10h messe en l'honneur des anciens combattants et résistants.
- dépôt d'une gerbe au monument aux morts;
- repas champêtre.
- 15h concert (en extérieur ?) de l'harmonie municipale.
- 17h prise de parole des anciens, témoignages. jeux pour les enfants.
- 23h feux d'artifice.

Lors de l'assemblée, il a été évoqué la possibilité d'organiser un concert de jazz. Pierre contactera un groupe pour voir la disponibilité.

CAHIER DE DOLEANCES DE GLAGEON

1789

Cahier de remontrances, plaintes et Doléances que font les habitants de la paroisse Glageon Avesnes en exécution des lettres de sa Majesté pour la convocation des Etats généraux donnés à Versailles le 24 janvier 1789
Savoir

Article premier

Que toutes les impositions de telle espèce et nature qu'elles puissent être soient supportées tant par le Clergé, la Noblesse et le Tiers Etat dans une juste et égale proportion

Article second

Que la taille des bestiaux nécessaire à l'agriculture et au commerce qui sont les recours de la monarchie française soit abolie

Article troisième

Que la prestation en argent à laquelle ils ont été assujettis depuis quelques années pour l'entretien de la réparation des chemins soit également abolie et que les corvées soient rétablies comme ci devant en y assujettissant les villes et bourgs

Article quatrième

Que le commerce soit dégagé de toutes entraves et droits de vinage, chaussage, pontonnages et autres semblables

Article cinquième

Que le reculement des barrières projeté depuis quelques années soit effectué en sorte que toutes denrées et marchandises sortant de l'ancienne France pour passer dans le Hainaut Français ne soient plus assujetties à des droits aussi exorbitants qu'onéreux au commerce et au peuple

Article sixième

Que l'édit concernant les clôtures de prairies données en l'année 1771 pour le ressort du Parlement de Flandres soit anéanti comme préjudiciable à l'agriculture (article barré)

Article septième

Qu'il soit accordé un abonnement pour les droits de domaine de maltôte et autre de cette espèce sur les vins, bière eaux de vie et

bestiaux afin de ne plus être assujetti multipliés des employés et commis de fermes.

Article huitième

Que le bureau établi à Glageon pour le débit du sel ou il est toujours de la plus mauvaise qualité et à un prix beaucoup plus haut que dans d'autres villages qui ne sont pas limitrophes soit supprimé et qu'il soit permis aux habitants d'en prendre et acheter dans telle ville ou village que bon leur semblera

Article neuvième

Que la construction de la nouvelle chaussée d'Avesnes à Mariembourg soit poussée avec activité que le projet de la faire passer près de Glageon soit abandonné, qu'il soit ordonné qu'elle traversera le village qui conservera au moyen de ce les seules prairies qu'il possède et sans lesquelles il lui est impossible d'avoir des bestiaux qu'outre les inconvénients il résultera de la demande des habitants une dépense infiniment moindre pour la construction des ponts qui ne pourront jamais être établis solidement dans le terrain projeté que cette communauté a d'autant plus lieu d'espérer l'effet de sa réclamation qu'elle a fourni il y a environ 50 ans, le terrain nécessaire à l'ancienne chaussée de Trélon

Article dixième

Que les dimes inféodées ou ecclésiastiques ne soient plus payées en nature mais bien en argent au moyen d'une imposition à faire par les mayeur et échevins ainsi et comme il en est usité pour la perception des vingtièmes.

Article onzième

Qu'il soit formé pour la province du Hainaut un même poids, une même aulne et une même mesure et même dans tout le royaume

Article douzième

Que l'instruction des procédures soit simplifiée et moins dispendieuse, qu'il soit fixé un terme dans lequel tous les procès devront être terminés

Article treizième

Que l'exportation des bois façonnés de cordes et autres nécessaires aux mines et bouches à feu soit interdite

Article quatorzième

Que l'importation de fer en barres et en poterie soit accordée

Article quinzième

Que les paroisses de la Province aient le pouvoir de choisir et nommer les députés de campagne aux états particuliers du Hainaut sans que ce choix puisse regarder seul les états et qui soit formé à cet effet des assemblées de district

Article seizième

Qu'il soit accordé la simplification des ilots de toutes espèces

Article dix septième

Que les gens de loi de la communauté soient élus à la pluralité des suffrages des habitants de la communauté

Article dix huitième

Que dans les années où le blé est cher sa Ma-

jesté donne des ordres aux abbayes, gros fermiers et marchands de cette nature et denrée de vider leur grenier pour fournir le marché Du depuis les habitants à la pluralité des voix ont déclaré annuler en entier l'article 6 du dit cahier

Ainsi fait clos et convenu par les dits habitants de Glageon terre et pairie d'Avesnes duement assemblés en l'église du dit lieu ce jour d'hui 26 mars 1789

En fin un peu plus d'une demi-page de signatures

J.P

HERDIS 2024

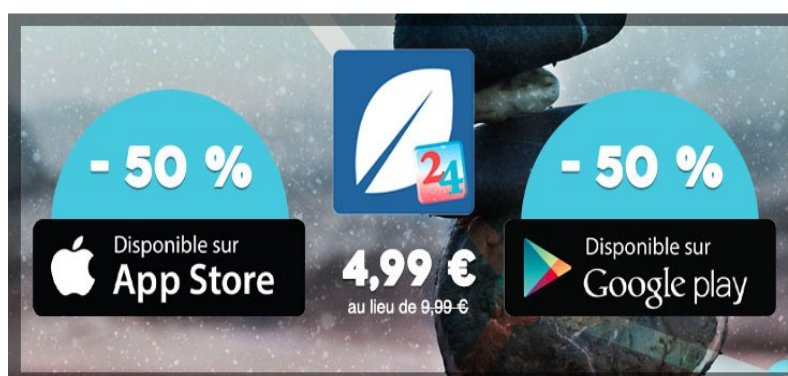
Voici les tarifs réservés aux adhérents de l'association :

Mise à jour : 49,99 euros.

1^{er} achat : 20 %

- par téléphone au 04 11 93 08 11 du lundi au vendredi de 8h à 18h sans interruption
- par email à sandra.bois@heredis.com

voire application
mobile Heredis
2024 est à - 50 %



REGISTRES MATRICULES DE L'ANCIEN RÉGIME ET DE LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE

Soldats natifs de l'Avesnois, classement chronologique par communes— suite

COLLET Joachim, né le 02/07/1765 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Catherine DEMAIN ; 30e demi-brigade d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 273, page 53, matricule 298.

DUCHESNE Joseph, né le 16/10/1770 à Fontaine-au-Bois, fils de Joseph et de Anne Jeanne DAVIN ; 30e demi-brigade d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 273, page 53, matricule 299.

LACHAMBRE Amand, né le 12/10/1772 à Fontaine-au-Bois, fils de Christophe et de Marie Thérèse BRICOUT ; 30e demi-brigade d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 273, page 80, matricule 460.

LACHAMBRE André, né le 15/03/1776 à Fontaine-au-Bois, fils de Christophe et de Marie Thérèse BRICOUT ; 30e demi-brigade d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 273, page 47, matricule 262.

BOURSIER Jean Philippe Etienne, né le 25/12/1775 à Fontaine-au-Bois, fils de Alexandre et de Marie Anne GRENER ; Corps royal de grenadiers de France redevenu corps des grenadiers à pied de la garde impériale lors des Cent-Jours, côte SHD/GR 20 YC 14, page 175, matricule 4023.

LADRIERE Isidore, né le 19/12/1778 à Fontaine-au-Bois, fils de Georges et de Geneviève DRUESNE ; 30e demi-brigade d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 273, page 53, matricule 300.

RICHARD Pierre Antoine, né le 17/05/1779 à Fontaine-au-Bois, fils de André et de Thérèse TROUILLET ; 1er régiment de chasseurs à pied de la garde impériale, côte SHD/GR 20 YC 38, page 486, matricule 2416.

BOUCHER Jean Baptiste, né le 26/10/1779 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Rose MOTTY ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 370, matricule 6994.

BOUCHER Jean Baptiste, né le 26/10/1779 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Rose MOTTY ; 63e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 530, page 246, matricule 8042.

GUYOT Jean Baptiste, né le 07/12/1779 à Fontaine au Bois, fils de Antoine et de Marie Anne COLLET ; 17e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 151, page 95, matricule 3550.

LADRIERE André, né le 03/02/1783 à Fontaine-au-Bois, fils de Georges et de Geneviève DRUESNE ; Corps royal de grenadiers de France redevenu corps des grenadiers à pied de la garde impériale lors des Cent-Jours, côte SHD/GR 20 YC 13, page 435, matricule 2521.

POTELLE Antoine Joseph, né le 17/10/1780 à Fontaine au Bois, fils de Jean Louis et de Marie Joseph MAILLARD ; 12e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 110, page 166, matricule 11177.

BOUCHER Charles, né le 26/03/1782 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Rose MOTTY ; 11e régiment d'infanterie de ligne, côte SDH/GR21YC100, page 251, matricule 1479.

POTIER François Joseph, né le 28/12/1786 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Françoise MONNIER ; 19e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 171, page 115, matricule 3666.

POTELLE Jean Baptiste, né le 22/12/1782 à Fontaine au Bois, fils de Théodore et de Marie Jeanne GOTTE ; 12e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 110, page 193, matricule 11339.

GOTTE Pierre, né le 24/08/1782 à Fontaine au Bois, fils de Étienne Joseph et de Augustine LEBLOND ; 12e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 110, page 228, matricule 11548.

DRUESNE Jean Baptiste, né le 05/07/1786 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Joseph DEMAIN ; 69e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/ GR 21 YC 575, page 242, matricule 7241.

VANDERPERT François Joseph, né le 21/03/1787 à Fontaine-au-Bois, fils de Joachim et de Marie Joseph LOUVIGNIES ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 192, page 308, matricule 1825.

VANDERPERT François Joseph, né le 21/03/1787 à Fontaine-au-Bois, fils de Joachim et de Marie Joseph LOUVIGNIES ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 190, page 401, matricule 5387.

BRABANT Fidel Joseph, né le 20/03/1787 à Fontaine-au-Bois, fils de André Joseph et de Marie Joseph POTIER ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 286, matricule 6488.

LOSSON Pierre Joseph, né le 06/06/1787 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Philippe et de Marie Joséphine LESNE ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 192, page 308, matricule 1827.

LOSSON Pierre Joseph, né le 06/06/1787 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Philippe et de Marie Joséphine LESNE ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 190, page 402, matricule 5389.

VANDERPERT Alexis, né le 03/09/1787 à Fon-

taine-au-Bois, fils de François et de Marie Thérèse BOURSIER ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 75, matricule 3431.

LOUCHET Pierre Joseph, né le 11/03/1788 à Fontaine-au-bois, fils de Jean Rémy et de Marie Marguerite LARTISIEN ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 252, matricule 4490.

LESNE Jean Baptiste Joseph, né le 06/04/1788 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Catherine TROUILLET ; Levée de 1809, côte SHD/GR 20 YC 112, page 305, matricule 1803.

RICHARD Pierre Joseph, né le 29/05/1788 à Fontaine-au-Bois, fils de Jean Baptiste et de Marie Amélie GORISSE ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 198, matricule 5962.

DESPRÉS André Joseph, né le 30/08/1788 à Fontaine-au-Bois, fils de et de Marie Célestine DESPRÉS ; 75e régiment d'infanterie de ligne (ex 88e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 681, page 247, matricule 1455.

POTELLE Jean Baptiste, né le 22/12/1782 à Fontaine-au-Bois, fils de Théodore et de Marie Jeanne GOTTE ; 12e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 111, page 138, matricule 810.

LESNE Emmanuel, né le 29/08/1789 à Fontaine-au-Bois, fils de Pierre et de Marie COPIE ; Levée de 1809, côte SHD/GR 20 YC 112, page 305, matricule 1804.

LESNE Jean Baptiste, né le 16/11/1783 à Fontaine-au-Bois, fils de Pierre et de Marie COPIE ; 65e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 545, page 162, matricule 6948.

LESNE Emmanuel, né le 29/08/1789 à Fontaine-au-Bois, fils de Pierre et de Marie COPIE ;

65e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 545, page 163, matricule 6949.

COLLET André, né le 18/01/1791 à Fontaine-au-Bois, fils de François et de Marie Anne LESNE ; 108e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 785, page 199, matricule 8967.

PAQUET Fidèle, né le 25/04/1791 à Fontaine-au-Bois, fils de François et de Marie Félicité DESPRES ; 108e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 785, page 198, matricule 8962.

SIMON Robert, né le 23/08/1794 à Fontaine-au-Bois, fils de Dominique et de Marie Catherine LESNE ; 25e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21YC 234, page 215, matricule 13271.

BRICOUT François Joseph, né le 10/03/1771 à Forest-en-Cambrésis, fils de Jacques et de Marie Philippe BOTTIAUX ; 23e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 209, page 142, matricule 826.

GRAS Antoine Joseph, né le 13/11/1772 à Forest-en-Cambrésis, fils de Antoine et de Marie Anne SOUFFLET ; 23e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 209, page 142, matricule 827.

CLAISSE Jean Joseph, né le 25/11/1777 à Forest-en-Cambrésis, fils de Jean Joseph et de Marie Thérèse LECOUEZ ; 35e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 311, page 222, matricule 1314.

HENRY Alexandre Joseph, né le 11/02/1778 à Forest-en-Cambrésis, fils de Pierre Joseph et de Marie Thérèse CAPPELIER ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 231, matricule 6160.

CLAISSE Antoine, né le 07/02/1780 à Forest en Cambresis, fils de Pierre et de Marie Jeanne BONNEVILLE ; 17e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 151, page 99, ma-

tricule 3572.

CAUDEMONT (CAUDMONT) Jean Baptiste, né le 04/07/1786 à Forest-en-Cambrésis, fils de Philippe et de Marie Margueritte LESNE ; 19e régiment d'Infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 171, page 105, matricule 3610.

SOUFFLET Benoit Joseph, né le 12/10/1786 à Forest-en-Cambrésis, fils de Pascal et de Marie Josèphe HENRY ; 86e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 666, page 459, matricule 2725.

JOSSET Jean Baptiste André, né le 24/06/1779 à Forest-en-Cambrésis, fils de Germain et de Marie Thérèse VIENNE ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 220, matricule 6094.

VIENNE Benoît Joseph, né le 28/08/1789 à Forest-en-Cambrésis, fils de André et de Marie Anne LACOMBLEZ ; 18e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 164, page 36, matricule 11596.

DEWOINE Jean Baptiste, né le 11/02/1790 à Forest-en-Cambrésis, fils de Jean Baptiste et de Augustine SOUFFLET ; 56e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 469, page 4, matricule 12606.

LECOUEZ Jean Joseph Antoine, né le 02/01/1791 à Forest-en-Cambrésis, fils de Pierre Joseph et de Anne Marie BESSE ; 37e régiment d'infanterie de ligne (ex 39e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 348, page 139, matricule 813.

BOUVELLE Augustin Joseph, né le 25/03/1792 à Forest-en-Cambrésis, fils de Paul et de Christine BAUDE ; 3e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 28, page 111, matricule 11344.

DUMEZ Joachim, né le 18/08/1792 à Forest-en-Cambrésis, fils de François et de Marceline LACOMBLEZ ; 3e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 28, page 109, matri-

cule 11332.

LACOMBLEZ François Joseph, né le 24/07/1793 à Forest-en-Cambrésis, fils de Alexandre et de Marie DEPREZ ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 40, matricule 6187.

LACOMBLEZ Eugène Joseph, né le 08/08/1793 à Forest-en-Cambrésis, fils de Augustin et de Marie Elisabeth HAUTECOEUR ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 27, matricule 6114.

TRICOT Evangéliste Joseph, né le 12/05/1777 à Fourmies, fils de Simon Joseph et de Marie Anne Joseph HANNEQUART ; 9e demi-brigade d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 77, page 225, matricule 3127.

BOUDART Jean Joseph, né le 01/10/1780 à Fourmies, fils de Nicolas et de Marianne BUIS-SART ; 17e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 151, page 84, matricule 3486.

BOUDART Jean Joseph, né le 01/10/1780 à Fourmies, fils de Nicolas et de Marie Anne BUISSART ; 119e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD-GR21_YC_844, page 33, matricule 190.

MEUNIER Magloire, né le 09/01/1782 à Fourmies, fils de Nicolas et de Marie Catherine TINUITE ; 9e régiment de voltigeurs, côte SHD/GR 20 YC 87, page 373, matricule 2204.

WALBERT Benjamin Joseph, né le 29/12/1785 à Fourmies, fils de Martin et de Marie Victoire LECLERCQ ; 19e régiment d'Infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 171, page 52, matricule 3289.

DEMANET François, né le 09/05/1785 à Fourmies, fils de Jacques et de Marie Albertine LE-NOIR ; 8e régiment de voltigeurs, côte SHD/GR 20 YC 86, page 54, matricule 2810.

CARNIAUX Pierre Emilien, né le 10/04/1786 à Fourmies, fils de Pierre Joseph et de Marie

Anne FAYT ; 86e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 666, page 444, matricule 2639.

SIZAIRE Maximilien Joseph, né le 13/07/1786 à Fourmies, fils de Nicolas et de Françoise CARNIAUX ; 2e régiment de chasseurs à pied de la garde impériale, côte SHD/GR 20 YC 41, page 281, matricule 1662.

SIZAIRE Maximilien Joseph, né le 13/07/1786 à Fourmies, fils de Nicolas et de Françoise CARNIAUX ; 86e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 666, page 444, matricule 2640.

WATELET Pierre, né le 02/10/1786 à Fourmies, fils de Pierre et de Marie Josèphe MEUNIER ; 86e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 666, page 459, matricule 2728.

SCOTTE Pierre Joseph, né le 12/08/1787 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie PIRAU ; 65e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 545, page 150, matricule 6875.

DRIGUET Félix Joseph, né le 20/10/1787 à Rocquigny, fils de Félix Joseph et de Anne THIEBAU ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 190, page 407, matricule 5423.

STAINCQ Florentin, né le 05/11/1787 à Fourmies, fils de Constantin et de Marie PIETON ; Bataillon d'Instruction des grenadiers à pied, côte SGDH/GR 20 YC 3bis, page 83, matricule 466.

BERHUY François Victor, né le 17/11/1787 à Fourmies, fils de Louis Charles et de Marie Joseph TRIQUET ; Chasseurs à pied voltigeurs de la jeune garde impériale, côte SHD/GR 20 YC 55, page 177, matricule 1021.

BERHUY François Victor, né le 17/11/1787 à Fourmies, fils de Louis Charles et de Marie Joseph TRIQUET ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 237,

matricule 4402.

BOUQUENIAUX Nicolas Joseph, né le 27/11/1787 à Fourmies, fils de Nicolas et de Marceline JOUNIAUX ; 59e régiment d'infanterie de ligne (ex 63e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 534, page 266, matricule 1563.

LECLERC Jean Baptiste, né le 27/06/1788 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie Rose BERTAUX ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 256, matricule 4516.

LECLERC Jean Baptiste, né le 27/06/1788 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie Rose BERTAUX ; 119e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD-GR21_YC_844, page 325, matricule 1944.

DUBOIS Jean Baptiste, né le 19/10/1788 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie Anne BOUSIES ; 122e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 860, page 492, matricule 2933.

DEFORGE Nicolas, né le 06/12/1788 à Fourmies, fils de Aimable et de Marie Marguerite LEBRUN ; 59e régiment d'infanterie de ligne (ex 63e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 534, page 275, matricule 1617.

DEFORGE Nicolas Joseph, né le 06/12/1788 à Fourmies, fils de Aimable et de Marie Marguerite LEBRUN ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 262, matricule 4550.

GOMET Nicolas Joseph, né le 21/10/1789 à Fourmies, fils de Antoine et de Marie Joseph DRIGUET ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 284, matricule 7651.

DERVILLERS Jean Baptiste, né le 19/01/1790 à Fourmies, fils de Nicolas et de Marie DE-LAU ; Levée de 1809, côte SHD/GR 20 YC

112, page 290, matricule 1714.

DERVILLERS Jean Baptiste, né le 19/01/1790 à Fourmies, fils de Nicolas et de Marie DE-LAU ; 65e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 545, page 151, matricule 6878.

SCOTTE Pierre Joseph, né le 11/08/1790 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie PI-RAU ; Levée de 1809, côte SHD/GR 20 YC 112, page 290, matricule 1711.

LEGRAND César Auguste, né le 15/08/1787 à Fourmies, fils de Constantin et de Sophie AN-TOINE ; 67e régiment d'infanterie de ligne (ex 75e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 607, page 70, matricule 397.

JOUNIAUX Nicolas Joseph, né le 21/01/1791 à Fourmies, fils de Nicolas et de Ambroisine CI-SAIRE ; Escadrons de la gendarmerie d'élite, côte SHD/ GR 20 YC 133ter, page 31, matricule 158.

JOUNIAUX Nicolas Joseph, né le 21/01/1791 à Fourmies, fils de Nicolas et de Ambroisine CI-SAIRE ; régiment de dragons, côte SHD/GR 20 YC 152, page 36, matricule 2555.

PRINCE Charles Stanislas, né le 03/10/1791 à Fourmies, fils de Etienne et de Marie Anne BERTAUX ; 108e régiment d'infanterie de li-gne, côte SHD/GR 21 YC 785, page 204, ma-tricule 8995.

WERY Nicolas Auguste, né le 27/02/1793 à Fourmies, fils de Auguste et de Marie Joseph LEPRINCE ; 21e régiment d'infanterie de li-gne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 23, matri-cule 6090.

PINCHART Célestin Cyprien, né le 18/04/1793 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie Rose BERHUY ; 13e régiment de voltigeurs de la garde impériale 1813-1814 (matricules 3001 à 4545), côte SHD/GR 20 YC 96, page 81, matricule 3458.

SALLENGROS Alexis, né le 02/10/1793 à Fourmies, fils de Jean Baptiste et de Marie Anne GOCHON ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 26, matricule 6104.

PRINCE Jean Baptiste, né le 15/11/1793 à Fourmies, fils de Etienne Joseph et de Marie Anne BERTAUX ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 45, matricule 6219.

JOURDAIN Martin Joseph, né le 04/07/1782 à Glageon, fils de Antoine Joseph et de Catherine HARDY ; 12e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/ GR 21 YC 109, page 179, matricule 9451.

MORONVAL Philippe Célestin Joseph, né le 02/03/1783 à Glageon, fils de Jean Louis et de Anne Marie Amélie HOSSELET ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 6, matricule 1810.

MORONVAL Philippe Célestin Joseph, né le 04/03/1783 à Glageon, fils de Jean Louis et de Amélie HOSSELET ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 238, matricule 4407.

BOUQUENIAUX Noël Joseph Bénoni, né le 17/11/1783 à Glageon, fils de Martin Joseph et de Anne Joseph GRAVEZ ; 19e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 175, page 296, matricule 13118.

PAYEN Magloire, né le 05/03/1783 à Glageon, fils de Nicolas et de Marie Augustine DESCAMPS ; 10e régiment de voltigeurs, côte SDH/GR 20 YC 90, page 31, matricule 3157.

DEGAIGNE Pierre Ignace Joseph, né le 11/01/1784 à Glageon, fils de Maximilien et de Célestine DESCAMPS ; 19e régiment d'Infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 171, page 73, matricule 3416.

ROLY Jean Joseph, né le 15/08/1787 à Glageon, fils de Jean et de Marie Thérèse AU-

BRY ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 192, page 377, matricule 2243.

DOUNIAUX François Joseph, né le 02/08/1787 à Glageon, fils de Martin Joseph et de Marie Joséphine DUCARNE ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 6, matricule 1811.

DOUNIAUX François Joseph, né le 02/08/1787 à Glageon, fils de Martin Joseph et de Marie Joseph DUCARNE ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 228, matricule 6141.

ABRAHAM Jean Joseph, né le 06/05/1788 à Glageon, fils de Pierre Joseph et de Marie Catherine DUFOUR ; 60e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 503, page 233, matricule 6172.

BRIHAYE Jean Baptiste, né le 24/06/1788 à Glageon, fils de Jean Baptiste et de Marguerite MAHY ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 6, matricule 1809.

BOUQUENIAUX Jean Baptiste, né le 30/09/1788 à Glageon, fils de Martin Joseph et de Anne GRAVEZ ; 72e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 592, page 262, matricule 4551.

BOUDARD Martin Joseph, né le 12/11/1788 à Glageon, fils de Martin Jean et de Thérèse CAVALIERE ; 122e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 861, page 266, matricule 4578.

MORONVAL Constant Phiibert, né le 10/12/1788 à Glageon, fils de Jean Louis et de Anne Marie Amélie HOSSELET ; 22e régiment d'Infanterie de ligne , côte SHD/GR 21 YC 202, page 13, matricule 6656.

DETRAIT Jean Baptiste, né le 22/08/1790 à Glageon, fils de Noël et de Marie Joséphine

BOUQUENIAU ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 5, matricule 1804.

DUFOSSEZ Eusèbe Cécilien, né le 18/02/1791 à Glageon, fils de Emmanuel et de Marie Rose DEGAIGNE ; régiment de grenadiers à cheval de la garde des consuls, côte SHD/GR 20 YC 137, page 166, matricule 802.

HAMIAUX Modeste, né le 02/05/1791 à Glageon, fils de Martin et de Marie Catherine HAMIAUX ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 5, matricule 1805.

DUMAS Jean, né le 17/10/1791 à Glageon, fils de Joseph et de Anne DELARUE ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 7, matricule 1814.

BOURGEOIS Constantin, né le 17/04/1793 à Glageon, fils de Célestin et de Marie Rosalie DUBOIS ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 6, matricule 1812.

BOURGEOIS Constantin Joseph, né le 17/04/1793 à Glageon, fils de Célestin et de Marie Rosalie DUBOIS ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 45, matricule 6222.

DEFORGE Joseph Magloire, né le 19/07/1793 à Glageon, fils de Aimable et de Marie Marguerite LEBRUN ; 13e régiment de voltigeurs de la garde impériale, côte SHD/GR 20 YC 96, page 80, matricule 3454.

DUBOIS Jean Joseph, né le 11/08/1793 à Glageon, fils de François et de Catherine Ursule DELAGRANGE ; 14e régiment de voltigeurs de la garde impériale, côte SHD/GR 20 YC 96, page 81, matricule 3457.

MEHAUX Jean Joseph, né le 19/10/1793 à Glageon, fils de Alexandre et de Marie Célesti-

ne FAGOT ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 7, matricule 1813.

MEHAUX Jean Joseph, né le 19/10/1793 à Glageon, fils de Alexandre et de Marie Célestine FAGOT ; régiment de fusiliers chasseurs, côte SHD/GR 20 YC 50, page 389, matricule 5993.

MEHAUX Magloire, né le 30/04/1794 à Glageon, fils de Martin et de Élisabeth DEGAIGNE ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 5, matricule 1806.

PAYEN Paul, né le 20/07/1798 à Glageon, fils de Joseph et de Marie Augustine DÉCHAMPS ; 43e régiment d'infanterie de ligne (ex 46e régiment d'infanterie de ligne), côte SHD/GR 21 YC 401, page 6, matricule 1808.

BOUDART Jean, né le 09/02/1793 à Glageon, fils de Jean Joseph et de Marie Marguerite DESCHAMPS ; 21e régiment d'infanterie de ligne, côte SHD/GR 21 YC 194, page 25, matricule 6100.

Consultation des fiches matricules : Aller sur le site du ministère des Armées <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=202&titre=registres-de-contrôles-et-registres-matricules>

Cliquer sur « faire une recherche ».

Dans « cote », copier la cote relevée dans l'inventaire., Exemple SHD/GR 21 YC 189.

Rendez vous à la page indiquée.

A.D

Faits divers et accidents

relevés dans le « Journal de Fourmies » pour l'année 1885

Fourmies

Deux morts subites ont péniblement impressionné notre population ces jours derniers.

La première est celle de M. Ernest Barbier, employé chez MM. les Fils de Th. Legrand, à Malakoff qui, jeudi passé, s'était rendu à son bureau comme tous les matins avait déjeuné à 9 heures, comme d'ordinaire, quand tout à coup en rentrant à son travail, il se sentit indisposé.

Il retourna chez lui ; on appela le médecin et comme celui-ci arrivait, Barbier rendait le dernier soupir, succombant à une congestion pulmonaire.

Nous n'apprendrons rien à personne en disant que Barbier était un excellent garçon, employé modèle et d'une conduite exemplaire.

Il meurt à 42 ans, laissant une veuve de 30 ans, un fils d'une douzaine d'années, et deux vieillards dont il était l'unique enfant et qui sont dans le désespoir.

Ses nombreux amis assistaient à ses funérailles ; ses collègues s'étaient cotisés pour l'achat d'une belle couronne ; ses patrons en avaient également fait déposer sur son cercueil.

La deuxième mort subite est celle de M. Emile Hourdeau, marchand de charbons qui, bien que malade depuis longtemps déjà, paraissait aller mieux et qui, à la suite d'une hémorragie, survenue tout à coup, a rendu l'âme avant qu'on n'ait pu lui porter secours.

La Musique, dont Hourdeau était un des bons exécutants, assistait en corps à ses funérailles en jouant des marches funèbres ; un grand nombre de personnes suivaient également le convoi et plaignaient le sort de ce jeune homme, marié depuis dix-huit mois seulement et qui succombe avant d'avoir accompli sa trentième année.

L'an 1885, le 15 janvier à 11 heures du matin, **Alexis Ernest BARBIER**, âgé de 42 ans, ouvrier de filature, né à la Flamengrie (Aisne), domicilié à Fourmies, fils de Alexis et de Marie Louise Chaïsse Cuvelier, époux de Anaïs Raxède Marie Joseph Bracquart, est décédé en sa demeure rue du Théâtre.

Acte °20 de l'état-civil de Fourmies

L'an 1885, le 16 janvier à une heures du soir, **Emile HOURDEAU**, âgé de 29 ans, marchand de bois, né à Marly, domicilié à Fourmies, fils de Cyprien Antoine et de emely Moty, époux de marie Zoé Bertaux, est décédé en sa demeure rue Thiers.

BOCR

Locquignol

Un homme d'une trentaine d'années, misérablement vêtu et nu-pieds, a été trouvé mort dans une prairie de Locquignol, près du Quesnoy.

L'examen du cadavre et toutes les traces relevées sur la neige établissent d'une façon certaine que sa mort est due à une congestion causée par le froid.

Les vêtements ne contenaient aucun papier, le seul indice qui puisse établir l'identité de cet individu est une bretelle de militaire portant les numéros suivants : 73^e et 145^e.

Pas d'acte de décès

BOCR

Fourmies

Le plus ancien vétéran.

Paru dans un journal local en 1885 : Depuis quelques semaines, nous lisons dans les journaux la nouvelle du départ pour l'autre monde des derniers survivants de la grande armée. Chaque journal affecte de croire que le héros de son fait-divers est le seul restant de ces grenadiers du premier empire que n'ont pu abattre ni les glaces de la Bérézina, ni les neiges de la Sibérie et qui sont revenus, nu-

Acte °17 de l'état-civil de Fourmies

pieds vers leur chère France qu'ils n'espéraient plus revoir.

C'étaient de vieux durs à cuire et il n'est presque pas étonnant qu'ils vivent encore : quand on résiste à de tels assauts, c'est qu'on est solide.

Un vétéran de cette armée qui a parcouru le vieux monde en vainqueur et promené la gloire militaire française à travers toutes les capitales de l'Europe, reste encore à Fourmies. C'est le seul, croyons-nous. Il compte actuellement 95 ans et se nomme Nicolas DROMERAY (André Bergère pour les vieux).

Il se porte à merveille, travaille à son jardin en été, fend et scie du bois en hiver, fait ses trois repas par jour et promet de dépasser le siècle.

Nous avons cru devoir remémorer cette existence d'ailleurs honnête et laborieuse et qui mérite d'être proposée en exemple pour répondre aux autres journaux, qui attribuent à leur pays l'honneur de posséder le dernier survivant qui vient de mourir.

Nous avons mieux qu'eux : « Le nôtre vit encore. »

Cela n'a pas porté chance au vétéran : l'article est paru le 5 février 1885, il est décédé 3 semaines plus tard !

Nicolas DROMERAY est né le 12 février 1791 à Fourmies, fils de Simon Joseph et de Marie Joseph Aveaux, veuf de Catherine Félicité Meurant. Il décède le 27 février 1885 à Fourmies, âgé de 94 ans (acte n°68).



Le Quesnoy.

Jeudi matin a eu lieu l'enterrement du gendarme ROUSSEL, mort à l'âge de 30 ans, d'une tuberculose pulmonaire qu'il avait contractée dans le cours de la grève d'Anzin, où il est resté du 22 février au 23 avril par un temps constamment pluvieux.

M. le lieutenant commandant l'arrondissement d'Avesnes, un grand nombre de gendarmes de tout grade des brigades voisines, les représentants de l'autorité du Quesnoy et de nombreux amis étaient venus rendre un dernier hommage à ce brave soldat, mort victime

du devoir, au cimetière, le lieutenant en termes émus, a rappelé les états de service du défunt inscrit deux fois à l'ordre du jour dans la même armée.

éRoussel, a-t-il dit, peut être considéré comme un exemple que nous devons tous nous efforcer d'imiter ».

Le brave gendarme laissa sans ressources une femme et un enfant en bas âge.

Acte n°6 de l'état civil du Quesnoy : le 26 janvier 1885, **ROUSSEL Pierre**, gendarme à cheval à la brigade du Quesnoy, né à Ecuelle (Haute Saône) le vingt sept octobre 1854, fils de Claude et de Marhuite Bouchard, époux de Jeanne Royer, est décédé à son domicile rue Saint François.



Solre le Château.

Un autre gendarme est aussi décédé à Lille à la suite d'une maladie également contractée pendant la grève d'Anzin, C'est le nommé LOTTEAU, âgé de 34 ans, en résidence à Solre-le-Château.

Tout l'état-major de la gendarmerie, colonel en tête, était venu rendre les derniers hommages au brave militaire.

Lotteau laisse une veuve déplorée et plusieurs enfants très jeunes.

Acte n°346 de l'état civil de Lille : le 21 janvier 1885, **LOTTEAU Augustin Joseph**, gendarme à pied de la brigade de Solre le Château, y domicilié, 35 ans, né à Gognies Chaussée, époux de Zéphirine Lempereur, fils de Toussaint et de Sylvie Hannecart, est décédé 43 rue de l'hôpital militaire.



Fourmies

Un triste accident est arrivé mardi soir à 9 h1/2, sur la route de Wignehies, près du Moulin.

Le sieur WAROQUIER, marchand de charbon à Trieux-de-Villers, venait de prendre un verre de bière avec une autre personne chez Mme Guillain, cabaretière ; il était remonté sur son tombereau et avait repris son chemin vers Fourmies.

Quelques instants après, Mme Guillain entendait un cri de détresse ; elle sortit aussitôt et trouva Waroquier étendu sur le chemin, près du trottoir, et ne faisant aucun mouvement, elle appela et comme le tramway s'avavançait, elle héla le conducteur et le mécanicien qui descendirent immédiatement, ainsi que d'autres voyageurs qui reconnurent Waroquier.

On le déposa dans la voilure du tramway, puis trois hommes de bonne volonté, Bracq, menuisier rue de l'Industrie, et les frères Lecoyer le reconduisirent à son domicile dans son tombereau qu'une femme de Rocquigny, Mme Cauchefer, avait reconnu.

Les blessures de Waroquier étaient plus graves qu'on ne pensait, et il est mort dans la nuit du 5 au 6 février.

Acte n°41 de l'état-civil de Fourmies

L'an 1885, le 5 février à 9 heures du soir, **Alexandre Célestin WAROQUIER**, âgé de 60 ans, né à Landrecies, domicilié à Fourmies, fils de Célestin et de Victoire Gosselet, époux de Horélie Octavie Meurant, est décédé en sa demeure, rue des étangs.

✂

Féron

Un jeune homme de cette commune, Paul HAINAUT, soldat de la classe 1883, incorporé au 27^e régiment d'artillerie à Douai, vient de succomber à la fièvre typhoïde dont il était atteint depuis une quinzaine de jours.

Hainaut avait su se concilier l'estime de ses chefs et l'amitié de ses camarades ; aussi tous les officiers et soldats de sa batterie assistaient à la cérémonie funèbre qui eut lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Le corps fut ramené le surlendemain à Féron où les funérailles ont eu lieu mardi dernier.

Le cercueil était porté par les artilleurs, ses compagnons d'armes, qui s'était cotisés pour l'achat d'une couronne ; la jeunesse de Féron, qui avait aussi offert une magnifique couronne, était présente toute entière, ainsi que la société de musique (dont le défunt avait été longtemps le zélé secrétaire), qui jouait des marches funèbre.

Un grand nombre de personnes, touchées par cette grande infortune, assistaient à la cérémonie, et au cimetière, M Paul Colinet, conscrit de la même classe 1883, et ami du défunt, prononça d'une voix brisée par l'émotion, et au nom de la jeunesse, l'éloge de son malheureux camarade dont il a retracé la vie et la proposant comme modèle.

Nous regrettons que le temps et l'espace nous manquent pour la reproduction de ce discours rempli de fortes pensées et empreint d'une douleur sincère qui était partagée par tous les assistants.

Acte n°76 de l'état-civil de Douai

L'an 1885, le 7 février à 8 heures 30 minutes du matin, **Paul Louis HAINAUT**, âgé de 21 ans 8 mois, 2^e canonnier conducteur au 27^e régiment d'artillerie, né à Féron, célibataire, fils de Louis Alexis et de Virginie Bouquemant, est décédé à l'hôtel Dieu.

✂

Flaumont Waudrechies

Le nommé BERLEMONT Anthime, garde champêtre à Flaumont Waudrechies, âgé de 65 ans, a disparu de cette commune depuis le 3 mars.

Le 4 au matin, on a retrouvé son képi près du pont de Caudrechies, et il est à supposer que, trompé par l'obscurité, le malheureux garde sera tombé dans l'Helpe Majeure.

Acte 11 de la commune de Flaumont Waudrechies

Le trois mars 1885 à huit heures du soir, **BERLEMONT Anthime Joseph**, âgé de soixante sept ans, garde champêtre, né et domicilié en cette commune, fils de Jacques et de Marie Joseph Marchand, époux de Clémence Hosselet, est décédé en cette commune, quartier de Waudrechies.

✂

Sains du Nord.

Samedi dans l'après midi, le nommé VINCENDET, journalier à Sains, âgé de 32 ans. employé à voiturier du charbon de la gare au domicile de M. Souris, marchand de vins et liqueurs, est tombé sous l'une des roues de sa

voiture qui lui a passé sur le ventre. M le docteur Marlière appelé aussitôt, lui a donné les premiers soins et a ordonné une application de sangsues qui malheureusement n'a pu sauver le blessé

Vincendet est mort dans la journée du lendemain.

Acte 21 de la commune de Sains du Nord.

L'an 1885, le huit mars à midi, **Jean Baptiste VINCENTET**, âgé de 32 ans, fileur, né à Vieux Reng, fils de Jean Baptiste et de Angélique Vincent, époux de Hélène Hahusseau, est décédé en sa demeure, quartier du petit Ramousies.



Anor

La jeune Marie Fortin, âgée de 3 ans, est tombée accidentellement le 14 courant, dans une fosse située dans une pâture.

Ses deux frères, trop jeunes pour pouvoir la retirer de l'eau, coururent prévenir leurs parents, mais, malgré la diligence du ceux-ci, ils ne retirèrent de la fosse que le cadavre de leur enfant.

On comprend la douleur du père et de la mère, et celle des grands parents, pour qui cette enfant remplaçait une fille récemment décédée.

Acte 21 de la commune d'Anor.

L'an 1885, le douze mars à une heure du soir, **Marie Joséphine Eugénie**, âgée de 3 ans, née à Macquenoise (Belgique), fille d'Arsène Eugène, propriétaire, et Hombert Eugénie Fideline est décédé en une maison sise rue de Revin.



Avesnelles.

Le brave chef cantonnier de cette commune M. Charles ROUSAIN, âgé de 35 ans, natif d'Hirson, vient de mourir d'une congestion cérébrale, survenue à la suite d'un rhumatisme articulaire qui a duré 45 jours.

Acte non trouvé



Felleries

Le domestique de M. Sirot, brasseur, Théodore HENNEBERG, âgé de 27 ans, travaillait dans la matinée de vendredi à charrier du fumier avec un tombereau attelé de trois chevaux, lorsque'il tomba malheureusement sous la voiture dont les roues lui ont passé sur le corps.

Retrouvé quelques minutes après par un autre domestique, le malheureux fut transporté chez son patron, où il expira en arrivant.

Acte 36 de la commune de Felleries.

L'an 1885, le 19 mars à 9 heures du matin, **Théodore HENNEBERG**, âgé de 27 ans, domestique, né à Saint Aubin, fils de Théodore et de Julie Dubois, époux de Fideline Gravez, est décédé en la demeure de Vital Sirot.



Louvignies Bavay.

Le nommé François FRICOUX, âgé de 59 ans, journalier à Louvignies Bavay étant tombé jeudi, vers 11 heures du soir dans la rivière le Hogneau, en fut retiré presque aussitôt par deux personnes qui le ramenèrent chez lui où on le réchauffa et où on le changea de vêtements avant de le conduire dans la grange du sieur Jouniaux, où il couchait habituellement.

Le lendemain matin M. Jouniaux, en entrant dans sa grange, trouva Fricoux sans vie.

M. le docteur Mandron, de Bavay, appelé pour constater la mort, a déclaré qu'elle était due à un excès alcoolique : Fricoux avait dû s'enivrer avant sa chute dans le Hogneau.

Acte 11 de la commune de Louvignies Bavay.

L'an 1885, le 20 mars à 5 heures du matin, **François FRICOUX**, âgé de 58 ans, né à Obies, fils de Jean François et de Florentine Lefebvre, époux de Marie Joséphe Dictus, est décédé en sa demeure, près de l'église.



Gommegnies

Samedi matin, le cadavre d'un enfant nouveau-né du sexe féminin a été trouvé dans son puit par la femme Durieux.

Le parquet d'Avesnes s'est transporté sur les lieux pour ouvrir une enquête pendant que le

docteur Mouronval faisait l'autopsie du cadavre.

L'enfant qui était enveloppé dans un tablier bleu dont les cordons lui serraient le cou fortement était parfaitement bien constitué. On attribue sa mort à une strangulation.

Une cabaretière de 26 ans, la fille Marie Desmasures, a été arrêtée et écrouée à Avesnes.

Acte 17 de la commune de Gommegnies.

L'an 1885, le 4 avril à 3 heures du soir, il a été retiré du puits de Félix Durieux situé rue des haies de Bailleul, **un enfant nouveau né** du sexe féminin. Cet enfant paraissait être né viable.



Louvroil

Le cadavre du nommé LAURENT Valéry Joseph, originaire de Rousies, a été découvert dans un étang situé au lieu dit Le Chemin Noir. Cette mort est attribuée à un suicide.

Acte 23 de la commune de Louvroil.

L'an 1885, le 2 avril à 8 heures du matin, **Valéry Joseph LAURENT**, âgé de 41 ans, tourneur en fer, né Maubeuge, domicilié à Rousies, fils de Jean Baptiste et de Sidonie Scoufflaire, époux de Lucie Gillon, est décédé au lieu dit chemin noir.



Louvroil

En travaillant à la réparation du corps d'une pompe à l'intérieur d'un puits, le sieur MERVEAUX fut précipité au fond de ce puits par suite de la rupture de la corde qui le maintenait.

La mort a été instantanée. Le malheureux laisse une veuve et cinq enfants en bas âge.

Acte 23 de la commune de Louvroil.

L'an 1885, le 2 avril à 5 heures et demie du soir, **Ernest MERVEAUX**, âgé de 33 ans, ajusteur, né à Maubeuge, y domicilié, fils d'Agapite et de Adolphine Collet, époux de Marie Thérèse Misson, est décédé au lieu dit les Wiges.



Pont sur Sambre

Grave accident. Trois hommes qui déchargeaient les pontons de la dragueuse, à Pont sur Sambre, viennent de se noyer dans le canal ; l'un d'eux, étant tombé à l'eau, le caporsl-clairon de la compagnie de pompiers, n'écoulant que son courage, se jeta à son secours, mais, enlacé par son camarade, il disparut sous les eaux. Le troisième se jeta à son tour dans le canal pour porter secours à ses amis et périt avec eux.

acte 26, 27 et 28 de la commune de Pont sur Sambre

Le 27 avril 1885, à quatre heures du soir,

- **PITON Xavier Alexis**, âgé de trente quatre ans et demi, journalier, né et domicilié à Pont sur Sambre, célibataire, fils d'Alexandre et de Mathurine Piton,

- **BERTAUX Octave**, âgé de trente deux ans et cinq mois, né à Ronsoy (Somme), domicilié à Pont sur Sambre, fils de Pierre Louis François et d'Adélaïde Godefroy, époux de Julie Renelde Mengal,

- **HURIAU Clary**, âgé de vingt sept ans, journalier, célibataire, né et domicilié à Pont sur Sambre, fils naturel d'Eulalie Huriau, cabaretière, sont décédés au lieu dit La Hurée.



Eclaibes

Jeudi matin vers cinq heures, on retrouvait sur le chemin conduisant à Dourlers, le cadavre de Joseph FAUVEAUX, âgé de 79 ans, demeurant à Eclaibes. Le malheureux qui tenait, encore à la main sa pipe et son tabac avait près de lui un litre d'eau-de-vie dont il avait dû boire la moitié du contenu.

La mort, constatée par M le docteur Follope, d'Hautmont, est attribuée à une affection du cœur.

Acte 4 de la commune d'Eclaibes.

L'an 1885, le premier mai à 4 heures du matin, **Joseph FAUVEAUX**, âgé de 79 ans, journalier, né et domicilié en cette commune, fils d'Alexandre et de Nathalie Durant, veuf de

Désirée Montay, est décédé en sa demeure, lieu dit le village.



Hautmont

Un crime. Le 16 courant (mai), vers 9 heures et demie du soir, le lieur Richard Auguste, puddleur A Hautmont. se promenait près du passage à niveau du chemin de fer avec Jules Hayez, un de ses camarades.

Survint un nommé Ribièrre Henri, journalier, âgé de 40 ans, lequel invita Hayet à l'accompagner, ce dont Richard le dissuada. Alors Ribièrre dit à ce dernier : de quoi te méles-tu ; cela ne te regarde pas. Je vais te crever la paillasse. Et au même instant, sans autre provocation.

Ribièrre portait à Richard trois coups de couteau.

Le Parquet s'est transporté sur le lieu du crime, pour instruire l'affaire. Il paraîtrait que Ribièrre en voulait à Hayez et que c'était à son intention qu'il avait fait repasser son couteau le matin même du 16 mai.

Le malheureux Richard, père de trois enfants en bas âge, est mort jeudi 21 courant, des suites de ses blessures. Quant au meurtrier, il a été arrêté lundi et écroué à la maison d'arrêt d'Avesnes.

Acte 86 de la commune d'Hautmont.

L'an 1885, le 19 mars à 9 heures et demie du matin, **Auguste RICHARD**, âgé de 27 ans, pudleur, né à Trith Saint Léger, domicilié à Hautmont, célibataire, fils de Auguste et de Clara Bertrand, est décédé en sa demeure rue de Maubeuge.



Boussois

Un triste accident s'est produit la semaine dernière au fort de Boussois, où travaillent de nombreux ouvriers.

Vers onze heures du matin, plusieurs terrassiers se trouvaient au pied d'un talus, quand un éboulement se produisit. seul un nommé MALAGOLI n'eut pas le temps de se retirer et fut étouffé sous une masse de terre de 80 mètres cubes.

C'est un sujet italien, célibataire, âgé de 36 ans.

Acte 10 de la commune de Boussois.

L'an 1885, le 11 juin à 11 heures du matin, **Joseph MALAGOLI**, âgé de 34 ans, terrassier, né à Sozzigalli, domicilié à Cavezzo, province de Modène, Italie, résidant à Boussois, fils de Antoine et de Marie Vicari, époux de Joséphine Gavioli, est décédé dans les travaux du fort de Boussois.



Cerfontaine.

Samedi dernier le portier consigne du fort de Cerfontaine a retiré du fossé d'une caponnière où il y a trois mètres d'eau, le corps de la veuve Laurent, âgée de 69 ans, couturière, demeurant chez son gendre Henrard, à Cerfontaine. Cette femme, qui était atteinte d'aliénation mentale, s'était levée vers cinq heures du matin pour aller traire ; elle a dû se laisser glisser le long du mur de contrescarpe pour descendre dans le fossé de ronde et ensuite se jeter dans le fossé de la caponnière.

Acte 18 de la commune de Cerfontaine.

L'an 1885, le 20 juin à 6 heures du matin, **Sylvie CERISIER**, âgée de 60 ans, couturière, née et domiciliée en la commune, fille de Fidèle Cerisier et de Pélagie Pauvros, veuve de Henry Laurent, est décédée au lieu dit Fort de Cerfontaine.



Sassegnies.

Un douloureux accident est arrivé vendredi dernier à Sassegnies.

Le nommé Léopold VERLY, domestique à Taisnières-sur-Hon, se trouvant avec un étalon chez M. Brassart, cultivateur à Sassegnies, a reçu dans le bas-ventre un coup de pied d'une jument qu'on présentait à la saillie.

Le malheureux a succombé le même jour, à la suite d'une péritonite survenue après l'accident.

Acte 9 de la commune de Sassegnies.

L'an 1885, le 12 juin à 7 heures et demie du soir, **Léopold VERLY**, âgé de 42 ans, domes-

tique, domicilié à Blaregnies (Belgique), fils de Pierre et de Godfrine Stilmans, époux de Florine Piret, est décédé en la demeure de François Brassart, cultivateur.



Louvroil Sous le Bois

La jeune Palmyre LEBRUN, âgée de 11 ans, va, chaque jour, porter le dîner de son père, chauffeur à l'établissement Boch frères, à Louvroil.

Jeudi dernier, l'enfant, après avoir déposé ses provisions à la place habituelle, s'assit dans la salle de chauffe en attendant le retour de son père. Elle y était depuis une demi-heure à peine, quand le sieur Leblois, entrant, la trouva évanouie. Des soins empressés lui furent donnés pour la ranimer, mais ce fut en vain ; quelques instants après elle rendait le dernier soupir.

La pauvre enfant avait été asphyxiée par l'oxyde de carbone, qui se dégageait à cause de la fermeture du registre de la machine.

Acte 42 de la commune de Louvroil.

L'an 1885, le 17 juin à une heure du soir, **Palmire LEBRUN**, âgée de 11 ans, née à Louvroil, fils de Adolphe et de aldegonde Lanneau, est décédée ç l'usine de Bosch Frères, hameau de Sous le Bois.



Maubeuge Sous le Bois

Horrible drame. Depuis plus de huit ans, le nommé Dufés, ajusteur à Sous-Le-Bois, poursuivait sa femme d'une jalousie insensée, la battant, la menaçant de mort ; en un mot, il lui rendait la vie la plus malheureuse possible. Depuis un mois, il était devenu d'une humeur exécrable ; il semblait vraiment avoir perdu en partie ses facultés mentales.

Vendredi soir, en proie à une extrême agitation, Dufés jetait sa femme à bas du lit et la frappait à coups de pied. Le lendemain, à six heures du matin, il descendait de la chambre à coucher après avoir défendu à la malheureuse de bouger, et remontait ensuite, une serpette à la main Saisissant alors sa femme par les cheveux, Dufés lui porta plusieurs coups au cou et à la gorge. Heureusement

celle-ci portait un mouchoir de laine autour du cou, ce qui l'a préservée de la mort.

Aux cris poussés par la victime, son fils, âgé de 11 ans, et une tante qui se trouvait dans la maison accoururent et réussirent à l'arracher des mains de son assassin.

Entendant accourir un voisin, le sieur Jacquemère, Defès se sauva au grenier, se coupa la gorge avec sa serpe et, tout ensanglanté, redescendit se jeter dans un puits voisin, d'où un sieur Dubois le retira sans vie. Il était âgé de 38 ans et né à Quaregnon (Belgique).

Les blessures de sa femme, née Gasparine Robert, sont sans gravité.

Acte 187 de la commune de Maubeuge.

L'an 1885, le 20 juin à six heures du matin, **Lucien DUFES**, âgé de 38 ans, ajusteur, né à Quaregnon (Belgique), domicilié à Maubeuge, fils de Paul et de Marie Antoine Biévelet, époux de Gasparine Robert, est décédé, est décédé en sa demeure, hameau des Sous le Bois.



Boussois

Mercredi soir, on a retiré de la Sambre, sur le territoire de Boussois, le corps du sieur BOUDARD Philippe, ex ouvrier de ferme.

Acte 14 de la commune de Boussois.

L'an 1885, le 20 juin à cinq heures du soir, **BOUDARD Philippe**, âgé de 48 ans, né et domicilié à Fauroeulx (Belgique), fils de Jean Baptiste et de Valentine Morache, est décédé au lieu dit le Pont de Boussois.



Fourmies

Un meurtre. Hier, mardi, à six heures et demie du matin, le nommé Leporcq Emile, âgé de 30 ans, sujet belge, s'est présenté à la gendarmerie pour déclarer que la veille, vers onze heures du soir, il avait eu une discussion avec Nicolas HENNINOT, âgé de 45 ans, tisseur a Fourmies; qu'ayant poussé violemment Henninot, celui-ci était tombé à la renverse, qu'il l'avait laissé sur place à l'endroit même où s'était élevée la discussion et que ce matin

seulement, il avait appris qu'Henninot avait été trouvé mourant dans la rue.

Leporcq s'est constitué prisonnier. D'après l'enquête, de graves charges pèsent contre lui.

Il a été conduit ce matin à la maison d'arrêt d'Avesnes.

Acte 172 de la commune de Fourmies.

L'an 1885, le 30 juin à trois heures du matin, **Nicolas HENNINOT**, âgé de 44 ans, tisseur, né à Saint Aubert, domicilié à Fourmies, fils de Théodore et de Marie Joseph Flament, époux de Juliette Grottard, est décédé en sa demeure, rue des Rousseaux.

Suite

L'instruction ouverte contre le nommé Emile Leporcq, âgé de 30 ans, sujet belge, à l'effet de déterminer la part de responsabilité qui lui incombe dans le fait de la mort violente du sieur Henninot, mort survenue dans les circonstances que nous avons rapportées jeudi dernier se poursuit activement.

Neuf témoins ont été appelés hier à déposer devant M. le juge d'instruction. Il résulte de leurs dépositions, qu'ils ont répétées ensuite librement, que l'altercation entre Leporcq et Henninot, a eu lieu en face du cabaret Piette, rue des Eliets ; que Henninot renversé violemment et laissé sur place par son adversaire, s'est traîné néanmoins, sur une longueur de 60 à 70 mètres du côté de son domicile, jusqu'à l'endroit où il a été trouvé ; que vers minuit, un jeune homme de Wignehies, revenu à Fourmies après la fête, remarqua un corps étendu et se prépara à le relever, mais que, voyant qu'il avait affaire à un mourant, il attendit le passage de quelqu'un pour lui venir en aide ; que cette aide lui fut donnée par un nommé Duprez qui, connaissant Henninot, alla prévenir sa femme et transporta, lui troisième, le blessé à son domicile.

Tous les témoins paraissent être à charge contre Leporcq et ils prétendent que si l'on faisait des recherches, on trouverait sur lui les plus mauvais renseignements ; certains ont rapporté qu'il s'était battu quatre fois la se-

maine précédente ; qu'il s'était disputé plusieurs fois avec Leporcq et qu'il avait dit un jour que celui-ci lui passerait par les mains.

Il est juste d'ajouter que Henninot était en état d'ivresse et que cette situation a dû contribuer beaucoup à rendre sa chute mortelle.

Le malheureux laisse, comme nous l'avons dit, 7 enfants âgés de 16 à 2 ans ; sa femme, qui est dans une situation doublement intéressante, s'est déjà présentée à la mairie pour demander des secours, qu'on ne pourra évidemment lui refuser.

Il est trop tard pour faire la morale à ces pauvres gens, mais quelle belle occasion, confirmée par un accident plus récent, pour entreprendre une croisade contre l'ivronerie qui, si elle ne conduit pas toujours à d'aussi fatales conséquences, ne manque jamais de ruiner la santé et la bourse ; d'amener le désaccord dans les ménages, les batailles, la séparation et aboutit le plus souvent au vice et à l'abrutissement.

Oui, ce serait le cas de fulminer contre l'alcoolisme, cette plaie de notre époque, de rappeler la loi sur l'ivresse, etc.

Mais, hélas ! que d'encre et de temps perdus !

Glageon

Un triste accident a profondément impressionné lundi dernier, les habitants de Glageon.

Vers trois heures après-midi, le sieur LAROSE Jean-Baptiste, domestique chez M. Walbert, conduisait une voiture chargée de foin, attelée d'un cheval, lorsque, probablement par suite du bruit que fit le conducteur en serrant sa mécanique, le cheval prit peur et s'emporta.

Larose voulut le retenir, mais un faux pas le fit tomber si malheureusement, qu'une des roues de la voiture lui passa sur la tête. La mort a été instantanée.

Le pauvre domestique qui était âgé de 61 ans, laisse une veuve et sept enfant.

Acte 56 de la commune de Glageon.

L'an 1885, le 6 juillet à quatre heures du soir, **Joseph Jean Baptiste LAROSE**, âgé de 54 ans, journalier, domicilié à Glageon, né à Mommignies (Belgique), époux de Florentine Laporte, fils de Cyrille et de Célestine Collet, est décédé en sa demeure lieu dit le Petit Glageon.

✂

Le favril

Le nommé **Abdomer LENAIN**, âgé de 26 ans, demeurant au Favril, a trouvé la mort par asphyxie dans une citerne dont il opérait le curage.

Acte de décès non disponible.

✂

Englefontaine.

Jeudi à six heures et demie du matin, au moment où le train venant de Paris arrivait au passage à niveau entre Sassegny et Hachette, un vieux mendiant s'étant imprudemment engagé sur la voie, fut tamponné et projeté à quinze mètres en avant, le crâne ouvert et une épaule brûlée.

La mort a été instantanée ; ce malheureux se nommait WIART Jean-Baptiste, âgé de 85 ans, né à Hecq et demeurait à Englefontaine. Il n'y avait pas de garde-barrière au moment de l'accident.

Acte 56 de la commune de Sassegny.

L'an 1885, le premier juillet à six heures et demie du matin, **WIART Jean Baptiste**, âgé de 85 ans, journalier, né à Hecq, domicilié à Englefontaine, fils de Joseph et de Rosalie Delfosse, époux de Marie Joseph Sagnier, est décédé au lieu dit le Passage à Niveau.

✂

Beaudignies.

Un regrettable accident vient de se produire à Beaudignies.

Le sieur Taquet Jean-Paul, âgé de 55 ans, vacher chez M. Macarez, s'est tué en tombant d'un arbre, au hameau de Pont-à-Pierre.

Acte 56 de la commune de Beaudignies.

L'an 1885, le premier juillet à sept heures du matin, **TAQUET Jean Paul**, âge de 55 ans, domestique, né et domicilié à Escarmain, fils

de Jean Baptiste et de Marie Place, veuf de Cézarine Hourdiaux, est décédé au hameau du Pont.

✂

Anor. Le 7 juillet.

On nous communique les discours qui ont été prononcés mardi dernier à Anor, lors de la touchante réception qui a été faite à un brave soldat revenant du Tonkin, où il s'est particulièrement distingué.

Nous croyons devoir les publier.

Nous faisons bien la part de l'enthousiasme de clocher et de phraséologie qu'il peut inspirer, mais nous savons aussi que le sergent Daubercies était de ces 130 héros qui, à Tuyen-Quan ont résisté seuls, sans repos, ni trêve, ni de jour, ni de nuit, sans approvisionnements suffisants, aux efforts d'une armée chinoise et qu'il sera aussi glorieux pour un soldat d'entendre dire de lui « Il était à Tuyen-Quan » qu'il ne l'était pour les anciens d'entendre répéter le mot fameux : « Il était de l'armée d'Italie ».

Ces honneurs mérités et reçus entretiennent, exaltent même le patriotisme et qui sait, si parmi les jeunes gens, qui félicitaient mardi, un concitoyen rentrant dans ses foyers après avoir accompli loyalement son devoir, il ne surgira pas des imitateurs dont le génie, servi par les Circonstances, se révélera et deviendra l'honneur et la gloire du pays?

Suivent trois discours.

Léon Henri Désiré DAUBERCIES est né le 12 mai 1859 à Anor. Affecté au 3e Régiment d'infanterie Algériens, il fit la campagne d'Asie en 1884 et 1885 où il recevra le grade de sergent major.

Toute copie même partielle

Responsable de la publication : Alain Delfosse